

Dimanche 26 mai – H – GLB

« *Faites des disciples...* »

Disciples, nous-mêmes le sommes devenus, frères et sœurs, parce que d'autres avant nous ont entendu l'ordre de Jésus ressuscité : « *Faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit...* » Merci à nos parents, merci à nos catéchistes, merci à nos écoles catholiques, merci à nos paroisses... pour avoir fait de nous des disciples du Christ Jésus ! »

L'article 3 de la Règle des religieux marianistes déclare : **Notre vocation marianiste s'enracine dans la foi et le baptême, qui ont fait commencer en nous la vie de Jésus Christ. Nous nous réunissons en communauté pour vivre ensemble cette foi et la faire partager à nos frères les hommes** ».

Dieu est Amour ! Chaque célébration liturgique du mystère de ce Dieu d'amour - à commencer par le baptême - et aussi chaque acte de notre vie que nous voulons placer sous le regard de Dieu et dans le souffle de sa vie et de son amour – même bénir la table avant de prendre le repas -, commence par un signe de croix. Pourquoi la croix ? Parce qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime, ce que Jésus a fait sur la Croix. Fils du Dieu d'amour, la dernière parole de Jésus a été : « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit, ma vie* ». Les disciples qui baptisent au nom de la Sainte Trinité doivent apprendre aux néophytes à observer ce que Jésus a commandé : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... et tu aimeras ton prochain comme toi-même* » La main qui trace le signe de la croix relie d'abord le Père au Fils, de haut en bas – *au nom du Père et du fils* -, et nous relie comme enfants de Dieu à notre Père du ciel, ce Père qui a tant aimé notre monde qu'il nous a envoyé son Fils pour nous donner la vie et nous sauver de la mort ; la main trace ensuite une ligne horizontale entre nos deux épaules, pour que nos bras s'ouvrent et se tendent vers nos frères de la terre, sans limite : « *tu aimeras ton prochain* »... Dimanche dernier nous avons fêté le Saint Esprit, et la messe de la Pentecôte a commencé par cette prière : « Seigneur Dieu, répands les dons de l'Esprit sur *l'immensité du monde* (sans limite) et continue dans le cœur des croyants l'œuvre divine entreprise au début de la prédication évangélique ! »

Pour lui parler de Dieu, Moïse ne fait pas à son peuple un discours théologique mais il rappelle ce que Dieu *a fait* pour lui tout au long de son histoire. Dieu n'est pas un concept, c'est une expérience. Dieu t'a créé, il t'a parlé, il t'a choisi, il t'a libéré, il t'a donné une terre... Depuis le début, il t'a aimé, non seulement de son affection paternelle, mais par des actes ; ne l'oublie jamais...

Ce que St Paul écrit aux Romains s'adresse aussi à nous : « *Ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu -conduire par l'Esprit de Dieu -, ceux-là sont fils de Dieu..., et à ces fils-là, l'Esprit inspire la prière chrétienne par excellence : « Notre Père qui es aux cieux... »* Le baptisé reçoit deux paroles de vie par lesquelles l'Esprit les conduit : le Credo *Je crois en Dieu...* et la prière du Seigneur : **Notre Père...** - au pluriel : parce qu'il est le Père de tous les hommes...

Pour marcher sous la conduite de l'Esprit sans nous arrêter ni dévier, nous célébrons les actes de l'amour de Dieu pour nous, tout au long de l'année liturgique : la venue du Fils parmi les hommes, à Noël ; le don de sa vie et de son pardon dans le pain et le vin de l'Eucharistie, à la Cène – ceci est mon Corps livré **pour vous..** ; ceci est le sang de l'alliance avec Dieu, versé **pour la multitude** des hommes, en rémission des péchés... le don de l'Esprit - celui **qui a ressuscité** Jésus d'entre les morts... et qui travaille dans le cœur des hommes pour qu'ils deviennent tous frères...

La vie religieuse trace à certains disciples un chemin particulier de vie chrétienne inspiré par l'Esprit-Saint, un chemin charismatique -marianiste, par exemple -, et le sacerdoce consacre certains disciples au service de la Parole de Dieu et au don de sa vie et de son amour, dans les sacrements. La vocation de tous les disciples est de devenir des **saints** !

Moïse a donné au peuple d'Israël dix commandements, Jésus les a récapitulés en un seul : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ». « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples* », que vous êtes chrétiens.

Le Moïse des Marianistes, le Bienheureux Chaminade, a jalonné la voie marianiste vers la sainteté d'un certain nombre de convictions fortes, de parole fortes que les religieux retrouvent dans leur Règle mais que tous les membres de la Famille marianiste, au sens large – donc la plupart d'entre vous, je l'espère -, connaissent aussi, plus ou moins.

Par ex. : *Nous accueillons Marie dans notre vie comme un don de Dieu.* Par son amour maternel envers nous, l'Esprit nous forme à l'image de son Fils Jésus. – car pour tous les chrétiens, **devenir saint, c'est devenir d'autres Christ.**

Art 49 : **Devenus par le baptême membres d'un peuple sacerdotal, nous célébrons les mystères du Christ dans le déroulement de l'année liturgique. -- Présent dans la Parole et les sacrements, le Christ**

nous associe, par la puissance de l'Esprit, à sa parfaite louange du Père, pour amener tous les hommes à la sainteté.

« Vous êtes tous missionnaires, en état de mission permanente ! » déclare le P. Chaminade : La Règle répond, article 9 : **La communauté marianiste, animée par la foi, s'efforce (s'efforce) de vivre l'idéal de la première communauté de Jérusalem, où tous n'avaient qu'un cœur et qu'une âme.** – et Marie était au milieu d'eux ! -

Nous espérons ainsi être des témoins de la présence du Christ, et prouver, par le fait, qu'aujourd'hui encore l'Évangile peut être vécu dans toute la force de l'esprit et de la lettre.

- Comment nourrir notre vie de foi chrétienne ? - Par l'**oraison** ! martèle le p. Chaminade ! Une heure par jour, au moins, pour accueillir dans nos cœurs la Parole de Dieu qui donne sens et vie : « *L'essentiel, c'est l'intérieur* » !

- Et dans cette chapelle ND des Grâces – la place de la Concorde de l'Institution Sainte Marie Grand-Lebrun, j'espère, - je conclus par deux dernière citations, courtes mais lourdes :

69. Les Frères qui travaillent principalement dans le domaine de l'éducation et de la culture, montrent que **l'homme n'atteint sa plénitude que s'il répond au projet de Dieu sur lui. ...**

74. Les oeuvres éducatives sont pour nous, religieux, et laïcs œuvrant avec nous, un moyen privilégié de **formation dans la foi.** Elles permettent de semer, cultiver, faire grandir et rendre fécond l'esprit chrétien dans les âmes ».

Frères et sœurs, je n'ai pas voulu vous raconter les 50 ans de ma vie de prêtre marianiste – qui aurait pu commencer ici, à Grand-Lebrun où j'ai posé ma valise au sortir du séminaire, avant d'être aussitôt envoyé en Belgique, puis au Congo..., mais je vous ai partagé ce qui, depuis toujours, a donné son élan et indiqué sa direction à ma vie de prêtre marianiste – avec l'espoir que les jeunes, dans le cœur desquels le Seigneur fait entendre un appel semblable, l'écouteront et le suivront – disciples de Jésus, Fils de Marie. Amen !